

Résumé

Ce bulletin présente une évaluation qualitative et quantitative de la production alimentaire dans le monde entier. Il est basé sur une analyse indépendante des indicateurs environnementaux et agronomiques, la plupart d'entre eux sont basés sur l'imagerie satellite, ainsi que d'autres sources de l'équipe de CropWatch au sein de l'Académie chinoise des sciences. Le maïs, le riz, le blé et le soja, et les principaux pays producteurs d'aliments, y compris la Chine, reçoivent une attention particulière, toutefois les autres cultures et zones sont mentionnées, s'il y a besoin. La période de rapport actuelle de Juillet à Octobre 2015, couvre principalement la plantation de cultures d'été dans l'hémisphère sud, la récolte des cultures d'été ainsi que la plantation de cultures d'hiver dans l'hémisphère nord. Cette période comprend un chevauchement entre la récolte de la première culture et la plantation de la seconde.

Après un aperçu des conditions agro-climatiques et agronomiques, qui ont été largement dominés par les effets d'El Niño (y compris les régions de l'Afrique orientale et australe marquées par un sévère stress hydrique), les sections ci-dessous présentent les estimations revues de CropWatch pour l'année 2015 pour la production des céréales (2457 millions de tonnes ; une valeur quasi identique à 2014) et de soja (309 millions de tonnes ; une augmentation de 1% par rapport à la saison précédente). La production alimentaire totale pour 2015 en Chine (Incluant les céréales, les légumineuses et les tubercules) atteint 568,1 millions de tonnes, avec une augmentation de 4,3 millions de tonnes comparée à 2014, ce qui veut dire une hausse de 0,8%.

Conditions agro-environnementales et agronomiques globales entre Juillet et Octobre ici à 2015

Les indices d'El Niño ont continué de se raffermir au cours de la période de surveillance et ont atteint des valeurs négatives stabilisées en Août. Bien que les sources diffèrent, il est probable que le phénomène persisterait au moins jusqu'à la fin de 2015. Les conditions météorologiques extrêmes ont été largement compatibles avec les effets d'El Niño, et comprenaient une augmentation de la fréquence des cyclones tropicaux (pas moins de dix cyclones nommés sont rapportés dans la section sur les catastrophes) et les précipitations anormales. Plusieurs régions signalent que la population est exposée à l'insécurité alimentaire sévère.

Les anomalies sont repérées et bien définies à l'échelle régionale. Ils comprennent à la fois des zones de précipitations excédentaires et déficitaires:

- Des précipitations abondantes au cours de la majeure partie de l'Amérique du Nord, où la fraction de terres arables cultivées a diminué au Canada de 3% vu les conditions défavorables, alors qu'elle a augmenté de 1% aux Etats-Unis.
- Les précipitations sont abondantes (+ 40% à + 150%) au niveau de la Bolivie et du Paraguay au sud du Brésil. La fraction des terres arables cultivées, a augmenté de façon très significative au Brésil (+ 10%) et en Argentine (+ 11%) où les conditions étaient nettement moins favorables comparé au Brésil. Dans l'ensemble, pour l'Amérique du Sud, les terres arables ont augmenté de 8% et l'intensification des cultures a atteint 168%, cette hausse a été aussi enregistré pour les régions du Sud et du sud-est de l'Asie.
- Les précipitations sont abondantes (+ 70% à + 170%) sur une immense zone à l'ouest (Mauritanie) et au nord (Tunisie) du Sahara, et s'étendent en Asie centrale (Les terres arables cultivées ont connu une augmentation importante de 36 % à Kazakhstan. Tadjikistan et Ouzbékistan ont connu de leur part une augmentation de 9% des terres arables cultivées avec un doublement de leur potentiel de production de la biomasse. Au niveau de Xinjiang le potentiel de production de la biomasse a augmenté de 90%) à travers le Moyen-Orient (En Irak et Iran, les terres arables cultivées ont diminué de 8%, alors que l'intensification des cultures a augmenté de 3%). Ces pays, de climat semi-aride et qui sont marqués par la disparité des calendriers de leurs récoltes, ont bénéficié d'une humidité inattendue pour leurs cultures, parcours et élevage.

- Le déficit hydrique est largement répandu en Amérique centrale et du sud, y compris les îles des Caraïbes (Jamaïque a connu une baisse de 48% des précipitations); Corridor sec (l'État libre et souverain du Chiapas au sud du Mexique et les régions voisines du Guatemala, El Salvador, Honduras et Nicaragua); Equateur (baisse des précipitations de 48%); Colombie au nord du Brésil, une grande partie du Cône Sud. Dans ce cas de figure, le potentiel de production de biomasse a été touché par une réduction significative.
- La sécheresse a touché l'Afrique australe (Malawi, Zambie, Zimbabwe, Afrique du Sud), l'Afrique de l'Est dont le Kenya (-51% précipitations), le sud du Soudan et certaines parties de l'Éthiopie (environ 1.8 millions de personnes dans le besoin d'une aide alimentaire à Tigré et Afar). En Éthiopie, les terres arables cultivées et l'intensification des cultures ont chuté à la fois de 4%.
- Le sud-est d'Asie sec/aride, notamment au Timor-Leste (-94%) et en Papouasie-Nouvelle-Guinée (-80%). En Indonésie (-67%), le potentiel de production de biomasse a connu une chute de 59% et la fumée des incendies répandus est devenue un danger pour la santé. Bien que la fraction des terres arables des cultures reste stable, l'intensification des cultures a connu une diminution de 2%.
- La sécheresse en Océanie, y compris la Nouvelle-Calédonie (-81%) et la Nouvelle-Zélande (-73%). Cependant en Australie, la fraction des terres arables cultivées a augmenté (+ 8%), tandis que l'intensification des cultures a diminué (-4%).
- Des conditions sèches dans des grandes étendues en Eurasie, avec des déficits croissants à l'ouest (-30%) et au nord (-30%) à l'est (jusqu'à -75%) et en englobant la Suisse, le nord-ouest de la Russie (Carélie) jusqu'à l'Oblast d'Aktobe (Kazakhstan), le Caucase, le nord de la mer Noire et la Roumanie, avec les régions les plus sèches en Ukraine (la superficie cultivée est stable, mais avec une baisse de 1% dans l'intensification des cultures) et l'ouest de la Russie (Belgorod, Kursk, Voronej, Lipetsk et Tambov). Certaines de ces zones ont souffert aussi des basses températures et de la chute du potentiel de la production de la biomasse résultante, qui est comprise entre 50% et 70% par exemple dans les oblasts d'Atyrau (Kazakhstan), Stavropol et au Belgorod (Russie).
- Une sécheresse dans le RMR de Corée (-64%) et dans les provinces voisines en Chine (Jilin, -28%; Liaoning, -43%). Quant au potentiel de production de la biomasse la diminution varie de 20% à 40%.
- Une sécheresse dans l'ouest et le sud de l'Inde (Gujarat, -78%), où la fraction des terres arables cultivées a diminué de 5% au niveau national.

Estimation de la production mondiale

Les dernières estimations de CropWatch en 2015, pour la production des céréales et du soja, donne un total de 990 millions de tonnes de maïs (similaire à 2014), 742 millions de tonnes pour le riz paddy (-0,1% par rapport à 2014) et 724 millions de tonnes pour le blé (une hausse de 0,3%). Le Soja affiche une hausse de 1,0% et atteint 309 millions de tonnes. Pour la Chine, CropWatch estime la production de maïs à 194 millions de tonnes (+ 1%), 202 millions de tonnes pour le riz (+ 1%), 122 millions de tonnes pour le blé (+ 2%) et 13 millions de tonnes pour le soja (-1%). Lorsqu'on examine seulement les principaux exportateurs, la situation ne change que légèrement pour le maïs, le riz et le soja, mais de façon plus significative pour le blé (+ 2,31%).

Les changements les plus importants pour les différents pays sont globalement liés à des variables agro-climatiques et agronomiques listés ci-dessus. Pour le maïs, les pays inclus sont l'Éthiopie (-3%), le Cambodge (-10%), l'Inde (-6%; les terres arables cultivées ont diminué de 5% suite aux sécheresses et inondations), l'Afrique du Sud (-12%) et l'Ukraine (-6% vu l'interaction complexe de plusieurs facteurs). Pour le riz, les baisses les plus notables sont celles de l'Inde (-1%) et de la Roumanie (-9%). Bien que le Mexique ne fait pas partie des principaux producteurs de riz, il est important de mentionner que l'ampleur de la baisse de sa production est de 33%.

De fortes augmentations ont marqué la production de blé en Égypte (+ 5%), Turquie (+ 10%), Iran (+ 4% après plusieurs années de conditions météorologiques défavorables) et Kazakhstan (+ 16% ce qui est dû à l'augmentation de la fraction des terres cultivées et aux pluies abondantes). En Amérique latine, le Brésil

(+ 4%) a nettement dépassé l'Argentine, son voisin de sud (-4%). Canada a subi une baisse sévère de 8% par rapport à la saison de 2014.

Chine

Les conditions qui régnaient en Chine au cours de la période de surveillance s'accordent avec les tendances mondiales mentionnées ci-dessus. À l'échelle nationale, des conditions moyennes (précipitations, + 1%; température, -0,7 °C; RADPAR, -3%; la fraction de terres arables cultivées, 0% et l'intensification culturale, 0%) cachent la diversité des situations locales, y compris la sécheresse, l'excès de précipitations associés aux cyclones et la basse température. La fraction des terres arables cultivées a augmenté de 5% dans la région de Loess, alors que les terres arables non cultivées sont principalement situées dans le nord-ouest de la Chine. L'impact des maladies et des ravageurs a été relativement modéré sauf pour les pyrales des herbes (*Cnaphalocrocis medinalis*) et les cicadelles brunes (*Nilaparvata lugens*) dans HuangHuaihai, et le cours médian et aval du fleuve Yangtsé

La récolte du maïs, du riz, du blé et du soja était achevée à la fin de la période considérée. Seule la production de riz a été révisée à 131,5 millions de tonnes, soit une augmentation de 1% par rapport à l'année précédente. La production du riz précoce et tardif reste au même niveau que dans les prévisions émises par CropWatch en Août: 35,1 et 35,7 millions de tonnes, respectivement, ce qui entraîne une production totale de riz s'élevant à 202 millions de tonnes.

CropWatch a revu la production alimentaire annuelle totale (incluant les céréales, les légumineuses et les tubercules) à 568,1 millions de tonnes, jusqu'à +0,8% par rapport à 2014 (une augmentation de 4,3 millions de tonnes). La production totale des cultures d'été est estimée à 407,3 millions de tonnes avec une hausse de 0,6% (l'équivalent de 2,4 millions de tonnes) par rapport à l'année dernière qui était marqué par une sécheresse et légèrement au-dessus de la production des cultures d'été en 2013.